

Lettre à un ami .

Je ne sais pas si je te l'ai dit,
Je suis parti aux colonies,
Comme on disait avant.
Avant que les colons partent,
Que les locaux rebattent les cartes,
Et y perdent leur sang.
Je te résume le tableau : on a beaucoup ri,
Douze Vazahas, un chef, douze malgaches,
Des kilos de médicaments, des feux de la passion,
Et du sable, beaucoup de sable, des champs de riz,
On dit rizières, des chants et des chansons,
Mélancoliques ou enlevées, rien qui fâche,
Un peu, très peu de rhum,
Sauf pour chanter, et entretenir le feu,
Essence des sens pour gens heureux,
Il faut bien ça comme laudanum,
Avant les petits matins mâtins,
Avant les vertiges de nos abyssales carences
A soulager, ne fusse qu'un peu, l'indigence,
L'inexistence, le malaise ou la malaria.
Tu parle d'un drôle de médecin !
Quelques molécules et beaucoup de blabla.
Ici des scrofules, là des pommades,
Ici les brûlures du soleil et de la faim réunis,
Qui rendent à jamais les malades, malades,
Là les affres du travail, soir, matin et midi.

Comme il se doit, on a refait le monde,
Trop de médicaments inutiles,
Molécules du cerveau; futiles.
Déjà elles le sont pour Nos blondes !
Je ne parle pas de la Dépakine,
On sait à qui on la destine,
Il faut juste remplir les carnets,
Et prévenir la mission d'après.
Et même donner le nom de ceux
Qui ont des problèmes sous leurs cheveux.
Ou ailleurs : chirurgie à prévoir ?
Tontine à mettre en place.
Ne donnons pas que de l'espoir,
Colmatons aussi les crevasses.
Colmatons aussi nos incohérences et nos indigences,
Sachons voir le parasite derrière l'épilepsie
Ou derrière la très fréquente épigastralgie.

D'autres que nous sont venus,
En hélico,
A Begidro,
Une façon de nous botter le cul.
Grosse audience, petite action,
On s'est senti un peu con,
Que faire d'autre que se taire,
Devant cette débauche de « sectaire » ??
Djalla !

Au fond il ne nous a rien manqué,
Excepté ce qui manque toujours ,
A manger, à boire, du lait.
Mais comment apporter ce velours ?

Et aussi quelques molécules et quelques petites choses,
Qui sont déjà notées et transmises, sans névrose.
Et aussi un peu de savoir faire supplémentaire,
Pour éviter les passe, manque et impairs.
On n'est pas au casino ni chez Trigano,
Soyons donc « pro », sortons du chaos,
Les vazahas dans l'eau, c'est rigolo,
Le chef en bel canto? banco.
Mais les malgaches ont le droit d'avoir,
De nous même, le meilleur, le matin et le soir.
Nos savoirs, nos histoires,
Mais pas notre bazar ni nos ringards,
Car :
Que l'on soit blanc ou noir,
Madagascar, c'est du caviar.

Luc